

Le Coin
Rouge

n°2/2008

un projet
d'avenir
pour **Bruxelles**
Laeken Haren
Neder-Over-Heembeek

1^{er} MAI

Madame, Monsieur,
Citoyenne, Citoyen,

Camarade,

A l'origine, les manifestations du 1^{er} Mai ont été organisées par des ouvriers pour obtenir la journée de huit heures et le principe des trois-huit (8h de travail, 8h de loisir, 8h de sommeil). A côté du combat pour la limitation de la durée du temps de travail, tout reste à défendre ou à améliorer :

- l'indexation des salaires, des pensions et des allocations sociales ;
- les soins de santé accessibles à toutes et tous ;
- l'école vraiment gratuite ;
- une nature préservée pour nos enfants ;
- un logement de qualité et bon marché ;
- la sécurité pour les plus faibles dans une ville belle et propre ;
- l'égalité entre hommes et femmes ;
- la fraternité internationale...

La Section du parti Socialiste de la Ville de Bruxelles, et plus précisément son secteur local de Laeken, est une des dernières du pays à organiser un défilé à l'occasion de cette journée mémorable du 1^{er} Mai en tant que symbole pour les luttes sociales encore à mener. Toutes celles et tous ceux qui se sentent concernés par ces questions, qui veulent les aborder comme des démocrates et des progressistes et qui désirent se joindre au cortège sont les bienvenus.

Rendez-vous pour le départ le jeudi 1^{er} mai à 9h30 au café "Maes Laeken", 4 rue Léopold 1^{er} (Parvis Notre Dame de Laeken). Fin de la manifestation à 10h par une cérémonie de dépôt de fleurs au Monument au travail (Sq. Jules de Trooz) par notre Bourgmestre Freddy Thielemans ainsi que nos élus socialistes à la Ville de Bruxelles, au Parlement bruxellois et au Parlement fédéral.

Il faut que les jeunes apprennent - et n'oublient pas - que chômer le 1^{er} Mai était encore au début de ce (20^e) siècle un geste courageux, presque héroïque, puisque dans un grand nombre d'entreprises cela signifiait le congédiement immédiat le lendemain. Et il convient de conserver le souvenir de ces militants obscurs qui, sans forfanterie, mais avec résolution, affrontaient la répression des pouvoirs publics comme la vindicte patronale pour affirmer leur foi dans l'avenir. Le journal Le Peuple - 26 avril 1947

• Philippe Schwarzenberger, Président de la section PS



PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL DE LA SECTION PS DE LA VILLE DE BRUXELLES

Nous, socialistes bruxellois, sommes plus que jamais conscients de la nécessité d'une action déterminante des pouvoirs publics face à la crise du logement qui sévit actuellement à Bruxelles. Pour nous, cette action passe inévitablement et prioritairement par l'accroissement du parc de logements gérés par les pouvoirs publics. Les autres partis préconisent davantage le "soutien au marché" par la mise en place d'une allocation-loyer, une allocation qui contribuerait selon nous à l'augmentation accrue des prix. Grâce à notre victoire de 2006, l'ambition de produire 1000 logements publics supplémentaires sur le territoire de la Ville de Bruxelles et de mettre en parallèle des terrains à disposition de la Région pour y produire aussi des logements est inscrite dans l'action du Collège. Dans ce contexte, "Le Coin Rouge" a cédé la parole à **Yvan Mayeur** et à **Mohamed Ouriagli**. Le premier, Président du CPAS et en charge de la coordination logement, le second, Echevin des propriétés communales, pilotent cet aspect déterminant de notre programme.

C'est d'une seule voix qu'Yvan et Ouri ont répondu au Coin Rouge...

LES MILLE TRAVAUX DES SOCIALISTES

Au sein du Collège, vous vous attaquez de plein front aux difficultés chroniques que rencontrent de nombreux Bruxellois dans leur quête d'un logement de qualité et abordable. Comment comptez-vous vous y prendre ?

En tant que pouvoir public, l'un des moyens pour contrer la flambée des prix que connaît le secteur immobilier locatif est d'augmenter l'offre de logements publics. En effet, ces logements ne sont pas soumis à la spéculation et conservent un loyer stable dans le temps. Nous avons adopté un plan pour le moins ambitieux : produire 1000 logements publics supplémentaires sous cette législature ! De la sorte, nous voulons que la Ville et le CPAS deviennent les acteurs de référence du marché en terme de prix et de qualité. Fin 2005, il y avait 44.696 logements publics locatifs sur le territoire de la Ville de Bruxelles, dont 12.700 gérés par les pouvoirs publics, ce qui revient à dire que plus de 28% de l'offre locative est contrôlée par des autorités publiques. Par le développement de l'offre de logements, nous devrions largement dépasser les 30% fin 2012.

Certaines personnes estiment que ce n'est pas au pouvoir public de construire des logements, que ce rôle revient au secteur privé.

C'est effectivement ce que d'aucuns arguent. Comme socialistes, nous sommes convaincus de l'importance de l'action publique. Il est plus que jamais du devoir de l'Etat de peser, de réguler le marché. Il est inacceptable de voir des Bruxellois contraints de quitter la capitale ! Ce phénomène d'exode urbain, nous devons le contenir dans la mesure de nos possibilités et nous devons être capables de fournir davantage de logements pour faire baisser les prix. La droite ne fait rien, si ce n'est considérer que le marché apportera les solutions tant attendues. Nous sommes les témoins quotidiens de la grande rentabilité du marché immobilier et malgré tout nous constatons son impossibilité à répondre aux besoins de la population.

Mais est-ce que ce plan peut vraiment atteindre les objectifs qui lui ont été assignés ?

Nous remplissons notre part du contrat. Cependant, ne nous leurrons pas, nous ne parviendrons pas à juguler la crise du logement par cette seule action. D'autres y travaillent avec nous.



Françoise Dupuis, Secrétaire d'Etat au Logement, a obtenu 540 millions d'euros de la Région pour construire 5000 logements. La Ville en est un partenaire important puisqu'elle met à disposition de la Région des terrains sur lesquels +/- 700 logements seront produits. Grâce aux moyens débloqués à la Région, les logements construits dans ce cadre seront principalement sociaux. Par ailleurs, l'accroissement de l'offre de logements publics n'aurait pas de sens s'il se faisait au détriment de l'entretien du parc de logements existants. Raison pour laquelle cet effort sera poursuivi. Et puis, n'oublions pas le rôle de l'Agence Immobilière Sociale et le Projet X qui contribuent à socialiser une partie du parc de logements privés existants.



Vous concentrez en grande partie vos projets à Neder-Over-Hembeek, ce qui suscite scepticisme et crainte dans le chef des habitants et des associations. A tort ou à raison ?



Il ne faut d'abord pas exagérer l'opposition à nos projets de construction. D'aucuns, comme la Coordination sociale soutiennent notre plan, d'autres ont des craintes et souhaitent dialoguer avec nous. En ce qui concerne l'implantation de nos projets, nous ne pouvons construire des logements que là où il existe des terrains disponibles et nous sommes convaincus que ce plan est une grande chance pour Hembeek et Haren. En effet, c'est l'absence de plan de développement cohérent de ces quartiers qui y a amené par le passé des fonctions nécessaires à la Région, mais dont personne ne voulait dans son environnement immédiat. Nous pensons à l'incinérateur ou plus récemment à la saga Biofuel. C'est également la très faible densité de l'habitat qui explique la très mauvaise desserte de ces quartiers en transports en commun. En densifiant de manière très raisonnable ces quartiers, nous donnerons là aussi un signal très clair quant à leur vocation résidentielle.



Les champs d'orties et les friches urbaines ne sont pas des espaces verts et des zones récréatives utiles pour les habitants. Nous avons donc pris plusieurs décisions dans le cadre du développement de ce projet. Bien évidemment, nous respecterons les espaces verts et les zones à haute valeur biologique tels que prévus par le Plan Régional d'affectation des sols. Nous allons plus loin encore : la promenade verte sera préservée et connectée par un passage souterrain rénové au parc des 3 fontaines. Elle se verra par la même occasion augmentée de 5ha. Un accord vient d'être signé dans ce sens avec la Ville de Vilvoorde. Une étude sociologique permettra d'identifier les besoins d'infrastructures complémentaires sur ces sites. Cette



étude permettra de guider l'action des autres membres du Collège quant aux besoins d'infrastructures et de mobilité de ces quartiers. Contrairement à ce que nos détracteurs tentent de faire croire, l'implantation harmonieuse des ménages dans le tissu existant nous préoccupe au plus haut point et nous aurons à cœur d'y produire des logements de qualité, aussi bien pour le bien-être des habitants futurs de Hembeek et de Haren que des habitants actuels.

Et puis, nous vous rappelons que notre action ne se limite pas à la construction, mais elle investit également le domaine crucial de la rénovation. Ainsi, nous nous sommes engagés à rénover 1500 logements publics. Ceux-ci sont déjà planifiés et sont principalement localisés dans le centre-ville et à Laeken.

Où en sommes-nous concrètement après une grosse année de travail ? Atteindrons-nous cet objectif de 1000 logements ?

Concrètement, 38 logements ont déjà été inaugurés et mis en location dans le cadre du plan. Mais ce n'est que la partie la plus visible de l'iceberg. En effet, sur les terrains de la Régie Foncière, les travaux sont en cours pour 130 logements supplémentaires. Les architectes ont été désignés pour 70 autres ou sont en voie de l'être. Les appels d'offre ont été lancés pour trois marchés de conception/réalisation représentant encore 151 unités. 68 appartements sont en construction dans le cadre des charges d'urbanisme ou en compensation de vente de terrains. Au CPAS, un appel d'offre européen est d'ores et déjà lancé pour la conception de 200 logements constituant un véritable quartier durable dans le nord de Neder-over-Heembeek. Et nous sommes en négociation avec l'instruction publique et l'urbanisme pour intégrer une école dans un projet comptant 45 logements. Soit, au total déjà 664 logements à des stades de développement avancé. Tout cela en seulement un an et sans rogner sur la qualité des projets.

On ne chôme donc pas et nous sommes très optimistes quant au fait d'atteindre l'objectif dans les délais... et pourquoi pas, de le dépasse r!

• Interview réalisée par Alexandre Van der Linden

Nous avons la volonté politique de mettre à dispositions des ménages bruxellois 1.000 logements supplémentaires d'ici la fin de la législature communale. La mise en œuvre de ce projet est rendue possible grâce à trois outils stratégiques...

LA RÉGIE FONCIÈRE DE LA VILLE DE BRUXELLES
Avec ses 2.800 logements, elle gère le patrimoine immobilier de la Ville et met en location flats, appartements, et maisons. Pour l'essentiel, il s'agit de logements moyens à loyer encadré ou produits dans le cadre des contrats de quartier.
Info : 02 279 40 90 / www.brucity.be

LE CPAS DE LA VILLE DE BRUXELLES
Héritier d'un patrimoine immobilier considérable, le CPAS de la Ville de Bruxelles propose aux habitants un nombre non négligeable d'habitations. Les conditions d'accès sont fixées par règlement.
Info : 02 543 60 90 / www.cpasbru.irisnet.be

LES SOCIÉTÉS DE LOGEMENTS SOCIAUX (SISP)
Plus connues du grand public, les Sociétés de logements sociaux sont très actives à la ville de Bruxelles. Le Foyer bruxellois, le Foyer laekenois, Lorebru, Sorelo/Assam ou le Home familial bruxellois offrent des milliers d'appartements à des prix tenant compte des revenus des locataires. La ville de Bruxelles a des représentants dans leur conseil d'administration.
Info : 02 533 19 11 / www.srb.irisnet.be

Il s'agit là de trois leviers pouvant peser sur le marché locatif !

• Synthèse didactique réalisée par Bernard Rosenbaum et Brian Booth

Le plein de rendez-vous pour les militants !

- Le mercredi 30 avril, de 20h00 à l'aube
Fête du Progrès organisée par la Fédération bruxelloise du PS
Au Botanique, 236 rue Royale à 1210 Bruxelles
- Le jeudi 1^{er} mai à 09h30
Cortège du premier mai de notre Section PS Ville de Bruxelles
vers le monument au travail
Square Jules de Trooz à 1020 Laeken
RDV à 9h30 au Café "Maes Laeken",
4 rue Leopold 1er (Parvis Notre Dame de Laeken) à 1020 Bruxelles
- Le jeudi 1^{er} mai, de 10h00 à 12h00
Meeting FBPS
Au Théâtre Varia, 78 rue du Sceptre à 1050 Bruxelles
- Le jeudi 1^{er} mai, de 13h00 à 20h00
1^{er} mai 2008 de la gauche bruxelloise (FGTB - PS - Mutualités Socialistes)
Avec notamment LURA (Cap Vert) et Axelle RED
Place Rouppe à 1000 BXL
RDV devant le café "Le Saint d'hic" à partir de 15H30
- Le 10 mai à partir de 20h
Bal de notre Bourgmestre Freddy THIELEMANS
Au Stade roi Baudouin (Heysel), Hall d'honneur
- Le lundi 9 juin à 19h30
Prochaine AG de notre section

PS
Ville de Bruxelles

Si vous souhaitez recevoir l'agenda envoyez par mail ou sms AGENDA
en indiquant votre nom à Jean-Marie AMAND, Secrétaire de la Section de Bruxelles du PS
Tél. : 0475 75 13 78 ou 0495 20 01 64 ou 0486 07 83 31
Email : mannekenps@contactoffice.net

Gauche, droite...

Choix idéologique ou politique Star'Ac ?

Les sondages nous indiquent que le PS serait en perte de vitesse à Bruxelles. On peut se méfier de ces indicateurs et y déceler plusieurs biais, peu importe. On peut aussi accepter l'idée que de nombreux concitoyens votent pour des personnes plutôt que pour un parti. Le vote en Belgique a quelque chose de très affectif. Le CDH ne progresse pas mais profite d'un élan de sympathie pour sa présidente, nuance.

Côté flamand, il serait injuste de croire qu'un tiers de nos amis flamands sont des fachos sous prétexte qu'ils votent pour des gens comme Bart De Wever, Philippe De Winter ou encore l'impossible De Decker... Et pourtant, si on totalise les voix qui vont vers ce trio infernal, on obtient bien le triste score de 33 % ! Paradoxe, la riche Flandre a aussi son lot de laisser-pour-compte mais ils ne font pas la une des journaux. Quant aux scandales, soyons clairs, il y en a tout autant au nord du pays (ring d'Anvers, Leernout et Hauspie,...) mais c'est une plus grande maîtrise des médias qui fait la différence.

Ces tendances sont autant d'invitations à se rappeler ce qu'est la politique et son impact sur la chose publique. Il n'y a pas à sortir de là, la droite défendra toujours le capital, les actionnaires et la logique infernale de l'argent. La droite défendra toujours un enseignement élitiste, des soins de santé de qualité réservés aux nantis et de plus en plus même une alimentation de qualité pour ceux qui peuvent se le permettre. Pour financer cette qualité et assurer le confort des entreprises de plus en plus exigeantes, la droite n'hésite pas, c'est simple et mathématique, elle vise la masse salariale la plus large et exclut ceux qui n'en font pas partie.

Ne l'oublions jamais, le pari de la gauche est beaucoup plus difficile à tenir et aujourd'hui plus difficile que jamais dès lors que la droite a gagné du terrain partout en Europe. Ce qui est troublant, c'est de voir de nombreux citoyens voter contre leurs intérêts. C'est dire que les arguments sécuritaires, les arguments qui font miroiter une belle société, une société qu'on peut montrer et surtout médiatiser a de quoi séduire. La politique Star'Ac, le français Sarkozy et l'italien Berlusconi nous en font des démonstrations flamboyantes. C'est triste à pleurer.

Chers camarades, les élections régionales se profilent à l'horizon. C'est le moment où jamais de parler de politique, à la maison, au bureau, avec ses amis, dans toutes les occasions de la vie de tous les jours. Armons-nous d'arguments solides, vérifiables, tangibles et surtout, concrets : l'école, l'emploi, le logement, la santé, le chauffage, l'alimentation ! Invitons nos amis à faire des choix responsables et à se méfier des paillettes.

Bien fraternellement.

• Chantal Collet

Quelques leçons de la crise financière...

En août 2007, une véritable panique se répandit dans le monde bancaire international. La crise du secteur immobilier américain plombait les actifs soudain dépréciés de nombreuses grandes banques, mais on ignorait à quel point. Des fonds de placement furent gelés. Les banquiers n'osaient plus se prêter d'argent entre eux. Dans un cas, celui de la Northern Rock en Grande-Bretagne, les clients se mirent à faire la file pour retirer leur argent, et le gouvernement dut garantir les dépôts, avant finalement de la nationaliser...

Face à l'imminence d'une panique générale, les grandes banques centrales injectèrent massivement des liquidités dans les circuits financiers. En théorie libérale pure, les risques et la gestion imprudente doivent être punis, mais cela ne va pas comme cela en pratique : les banques centrales devaient agir pour éviter une crise majeure.

D'un point de vue socialiste, l'objection vient d'ailleurs: puisqu'il s'agit quand même d'argent public (si férus qu'ils soient de leur «indépendance», les banquiers centraux ne peuvent pas le considérer autrement...), c'était le moment idéal pour imposer au monde de la finance des règles plus strictes, moins d'opacité, une régulation des fonds spéculatifs...

Mais rien de tel ne fut mis à l'ordre du jour d'un G.8 réuni d'urgence: la règle d'or du système capitaliste est que les profits sont privés, et les pertes socialisées.

Retenons au moins ceci : il est faux qu'il soit impossible de restaurer une puissance publique supranationale. Tout dépendra de l'ampleur des crises à venir...

Là dessus, on vient d'avoir, en ce début d'année 2008, quelques beaux exemples (ce ne sont que les plus récents!) des scandales énormes de la haute finance. Celui de la Société générale en France, qui ne se limite pas aux agissements délictueux d'un courtier, mais souligne les pratiques hautement spéculatives sur les produits financiers hasardeux. Et celui d'un dirigeant de la Deutsche Post (et de bien d'autres !) ramenant l'attention sur les paradis fiscaux en Europe, en l'occurrence le Liechtenstein, et sur l'énormité de la fraude fiscale en haut lieu, tandis que l'emploi est toujours davantage précarisé, les entreprises délocalisées, le pouvoir d'achat laminé.

Le capitalisme, ça ne marche bien que pour les riches...

• Robert Falony

Si vous souhaitez participer à la rédaction des prochains numéros du journal "Le coin Rouge", il suffit de s'adresser au comité de rédaction :

- Julie FISZMAN, julie.fizman@skynet.be;
- Bernard ROSENBAUM, bernard.rosenbaum@telenet.be;
- Nicolas DASSONVILLE, nicolas.dassonville@brucity.be

PS

Ville de Bruxelles

à votre écoute



Les coordonnées complètes de tous les membres du Parti sont disponibles
auprès du Secrétariat de la section : Jean-Marie Amand.

GSM : 0486 07 83 31 - Email : mannekenps@contactoffice.net

UNE ELUE PS DE PLUS AU CONSEIL COMMUNAL !

Souad RAZZOUK, Députée Régionale a prêté serment au Conseil Communal le 28 janvier dernier.

Bienvenue au sein du Groupe Socialiste ! Son email : souad@razzouk.be

Cotisation :

Notre section vit d'abord de l'énergie de ses membres, mais pour fonctionner elle a aussi besoin de moyens financiers. Au delà de cet aspect, le paiement de sa cotisation est aussi un moyen de se faire ou de rester membre, de marquer par ce geste sa volonté de partager le projet collectif que nous souhaitons porter ensemble, avec vous...

Taux des cotisations :

12 EUR par an pour les étudiants, les pensionnés et les personnes sans emploi

24 EUR pour les autres.

Merci de verser au compte de l'ASBL Gefibrux Bruxelles (qui gère les finances de la Section du PS) : 132-5123643-47